

Nouveaux chiffres des frontaliers au sein de la Grande-Région

La Grande Région compte en 2019 environ 250 000 frontaliers

De manière générale, entre 2018 et 2019, le nombre de travailleurs frontaliers entrants dans les composantes de la Grande-Région a augmenté de 3,5%, soit 8 369 personnes supplémentaires, dont près de 80% de ces flux sont captés seulement par le Luxembourg. Tandis que ce pays connaît une augmentation de plus de 9 000 travailleurs, les autres composantes enregistrent des pertes dont le maximum est enregistré par la Sarre qui perd 739 travailleurs frontaliers (-4,3%).

On observe ainsi sans surprise que le marché du travail transfrontalier en Grande-Région reste largement polarisé vers le Luxembourg qui atteint en 2019 un nouveau record. A l'inverse, les autres composantes perdent globalement des travailleurs frontaliers, même si c'est parfois de manière très marginale, comme pour la Wallonie dont la variation est extrêmement faible entre ces deux dates avec -0,3%, soit seulement une centaine de personnes.

L'observation détaillée des travailleurs frontaliers par composantes et par pays d'origines permet de mettre en avant plusieurs caractéristiques :

Les frontaliers originaires de France, par exemple, représentent toujours la plus grande part des flux dans chaque composante de la Grande-Région, et plus particulièrement en Wallonie et dans le Länder allemands de la Sarre et la Rhénanie-Palatinat, où ils représentent la quasi-totalité (respectivement 96% ; 99% et 92%). En valeur absolue, c'est au Luxembourg qu'ils sont le plus nombreux avec plus de 100 000 frontaliers, soit 52% des frontaliers entrants au Luxembourg.

Dans les autres composantes, le nombre de frontaliers, hormis ceux venant de France, reste très marginal. C'est le cas particulièrement en Sarre où les frontaliers belges et luxembourgeois représentent moins de 0,5% des travailleurs frontaliers, soit respectivement 13 et 39 personnes. La situation est similaire en Rhénanie-Palatinat où les Belges et les Luxembourgeois représentent moins de 9% des flux soit environ 280 personnes.

Sans prendre en compte les frontaliers français, les variations entre 2018 et 2019 sont globalement négligeables pour les Länder allemands et la Wallonie dont les effectifs varient selon le pays d'origine de -8 à +22.

Lieu de travail	2018	2019	2018-2019 (%)	2018-2019 (absolu)
Sarre	17.021	16.282	-4,3	-739
<i>depuis la France</i>	16.966	16.230	-4,3	-736
<i>depuis la Belgique</i>	17	13	-23,5	-4
<i>depuis le Luxembourg</i>	38	39	+2,6	+1
Rhénanie-Palatinat	4.584	4.481	-2,2	-103
<i>depuis la France</i>	4.202	4.105	-2,3	-97
<i>depuis la Belgique</i>	180	177	-1,7	-3
<i>depuis le Luxembourg</i>	202	199	-1,5	-3
Luxembourg	187.690	197.000	+5,0	+9.310
<i>depuis la France</i>	96.530	102.710	+6,4	+6.180
<i>depuis la Belgique</i>	45.600	47.140	+3,4	+1.540
<i>depuis l'Allemagne</i>	45.560	47.150	+3,5	+1.590
Wallonie	31.181	31.082	-0,3	-99
<i>depuis la France</i>	30.030	29.917	-0,4	-113
<i>depuis le Luxembourg</i>	443	435	-1,8	-8
<i>depuis l'Allemagne</i>	708	730	+3,1	+22
Total*	240.476	248.845	+3,5	+8.369

*sans la Lorraine

Calculs: IBA/OIE

Sources: BA, IGSS, INAMI